

A ces mots, il tira son glaive à la pointe tranchante,
 qui, le long de son flanc, pendait, puissant, gigantesque.
 Se ramassant, il fonça, tel un aigle au vol sublime,¹
 qui s'en va vers la plaine à travers la nuée ténébreuse,
 310 pour se saisir d'un tendre agneau, d'une hase tremblante :
 ainsi fonça le guerrier Hector, brandissant son glaive.
 Le Péléide bondit ; la fureur s'empara de son âme,
 âpre et sauvage ; son bouclier couvrait sa poitrine,
 beau, ciselé ; sur sa tête oscillait son casque splendide
 315 à bossettes quadruples, dont voltigèrent les mèches
 d'or, qu'Héphaïstos réunit, nombreuses, autour du panache.²
 Comme, parmi les astres, va dans la nuit lactescente³
 l'Astre du Soir, le plus beau qui soit dans l'orbe céleste,⁴
 ainsi brillait la lance acérée que portait Achille
 320 à son poing droit, dirigeant contre Hector des pensées destructrices,
 visant l'endroit où sa belle chair offrait un point faible.
 Tout son corps était couvert par ses armes de bronze,
 armes splendides, dont il dépouilla le farouche Patrocle⁵.
 Là où la clavicule sépare le cou des épaules,
 325 à la gorge, par où la vie s'en va le plus vite,
 contre Hector s'avançant, Achille frappa de sa lance :
 tout son cou délicat fut traversé par la pointe⁶,
 mais la trachée n'étant pas tranchée par la lourde pique,
 il put encore répondre et dire quelques paroles.⁷
 330 Il roula dans la poudre. Et Achille exultant de lui dire :

1 308 = *Odyssée* 24. 538.

2 315-16 = 19. 382-83.

3 317 : cf. 28 ; 11. 373 ; 15. 324.

4 318 L'Astre du Soir : Hespéros, c'est-à-dire, pour nous, Vénus.

5 323 = 17. 187, vers que prononce avec fierté, à la première personne, Hector.

6 327 = 17. 49.

7 329 Le bon goût alexandrin voulait obéliser ce vers.

"Tu croyais, Hector, en livrant Patrocle au massacre,
être sauf ! De moi, si lointain, tu n'avais nulle crainte,
innocent ! Loin de lui, guerrier encore plus brave,
je restais à l'arrière, auprès des creuses carènes.

335 Je t'ai brisé les genoux : tu connaîtras les outrages
des oiseaux et des chiens, et Patrocle, les funérailles."
Il lui dit, défaillant, Hector, guerrier casque-flamme :
"Je te supplie par ta vie, tes genoux, par ton père et ta mère,
ne laisse pas les chiens me manger près des barques argiennes,
340 mais accepte à ta convenance l'or et le bronze,
dons que te donneront mon père et ma mère digne :
daigne rendre mon corps aux miens, afin que la flamme
me reçoive des mains des Troyens et des femmes troyennes."⁸

L'œil farouche, il lui dit, Achille, guerrier pieds-rapides :
345 "Chien, n'implore plus mes genoux, ni mon père ou ma mère :
vu ce que tu m'as fait, je voudrais avoir le courage
et l'envie de te manger cru, découpé en rondelles !⁹
Il n'est personne qui chassera les chiens de ta tête,
même s'il porte ici de quoi mettre sur la balance
350 dix ou vingt fois la rançon, même s'il en promet davantage,
non, même si le Dardanide Priam donnait l'ordre
d'offrir ton pesant d'or, même ainsi, ta mère digne¹⁰
qui t'enfanta ne te pleurera pas sur le lit des obsèques :
les oiseaux et les chiens mangeront tout entier ton cadavre."

355 Il lui dit, expirant, Hector, guerrier casque-flamme :
"Je te vois et te reconnais : il m'était impossible
de te convaincre. Un cœur de fer habite ton ventre."¹¹
Pense que je deviendrai un sujet de colère divine,

8 343 Souci déjà exprimé, dans les mêmes termes, par Hector : 342-43 = 7. 79-80.

9 347 Zeus reproche à Athéna de vouloir manger crus Priam et ses enfants (4. 35), et Hécube voudra manger le foie d'Achille (24. 212-13).

10 352 Le fait est accrédité par d'autres traditions, et notamment par l'*Achilléide* d'Eschyle.

11 357 : cf. 24. 205, 521.

le jour où Phoibos Apollon et Paris Alexandre ¹²
360 te tueront, tout vaillant que tu es, à la porte Scéenne."
Il se tut, et l'ultime trépas couvrit ses paupières.¹³
L'âme quitta le corps, s'envola chez Hadès, lamentable,
pleurant son sort, abandonnant la jeunesse et la force.
Il était mort, quand le divin Achille lui dit ces paroles :
365 "Meurs : j'attendrai, pour ma mort, le jour où Zeus le Cronide
et les autres dieux immortels voudront qu'elle advienne."¹⁴

Traduction Ph. Brunet

12 359-60 : cf. 19. 417 (prophétie de Xanthos) ; 21. 277-78 (Thétis).

13 361-64 = 16. 855-58. Ce vers et les suivants répètent, avec une symétrie dramatique, la scène de la mort de Patrocle.

14 366 Fatalisme qu'Achille avait déjà exprimé dans les mêmes termes, 16. 115-16.